

LA RICHESSE DE LA VIE CONSACRÉE *aujourd'hui pour le monde*

➔ Chaque époque est marquée par un contexte dans lequel s'inscrit la vie de l'Église. C'est à l'intérieur de ce contexte que la vie consacrée déploie son potentiel. On peut dire qu'aujourd'hui la vie consacrée fait preuve d'une aussi grande vitalité qu'en d'autres temps mais sous des formes différentes, adaptées aux besoins de l'Église et du monde.

Les statistiques de la vie consacrée dans le monde ne sont pas à la hausse¹, mais pour autant peut-on dire que celle-ci manque de vitalité ? Tout d'abord, même si les religieux et religieuses ne sont pas plus nombreux en raison surtout du vieillissement et du décès de beaucoup d'entre eux en Europe, ils ne diminuent pas cependant. Leur nombre reste stationnaire avec une forte proportion en Afrique.

Chaque époque est marquée par un contexte dans lequel s'inscrit la vie de l'Église. C'est à l'intérieur de ce contexte que la vie consacrée déploie son potentiel. On peut dire qu'aujourd'hui, la vie consacrée, la vie religieuse fait preuve d'une aussi grande vitalité qu'en d'autres temps mais sous des formes différentes adaptées aux besoins de l'Église et du monde. Quelle est donc aujourd'hui la richesse de la vie consacrée ?

Face à la crise institutionnelle, la vie religieuse sait se remettre en cause

La vie consacrée est confrontée, comme toute autre structure contemporaine, à la remise en cause des évidences institutionnelles du XX^e siècle. Et elle y fait face avec une lucidité et une détermination exemplaires dans tous les pays. Le souci fraternel, la prise en compte des besoins matériels liés au vieillissement ou à la présence massive de nouvelles vocations, le souci de garder les frères et les sœurs dans le dynamisme de la mission jusqu'au bout, les fondations de frères ou de sœurs de plus de 70 ans, l'apport des aînés auprès des plus jeunes sous toutes les latitudes (il n'y a rien de pire pour une communauté religieuse que de ne pas bénéficier de la présence de l'un ou l'autre ancien). Mais aussi et surtout la capacité de faire du neuf sans s'agripper coûte que coûte à « ce que l'on a toujours fait » et la possibilité de s'adapter à ces nouvelles pousses : projets en inter-congrégations, avec des laïcs, œcuméniques...

ÉVANGILE
PROPHÉTIE, ESPÉRANCE

Inter-nations, inter-âges, inter-cultures

La vie consacrée prend à bras le corps l'une des questions majeures du monde moderne, celui de la gestion de « l'inter », en rapport avec toutes sortes de phénomènes comme le métissage ethnique, les flux migratoires, les évolutions démographiques très inégales d'un continent à l'autre, les sauts culturels et générationnels. Les communautés, les congrégations s'investissent dans ces domaines tant en externe qu'en interne. Elles sont souvent internationales ; elles approfondissent la question du dialogue interculturel dans le cadre de sessions variées, à l'intérieur des communautés et sur le terrain de la mission ; un certain nombre se rendent accueillantes à l'accueil de la « génération Y » sans peur de se laisser déplacer et conscientes de leur responsabilité de transmission. En cela, la vie religieuse est en avance sur la société. Elle se donne les moyens d'accompagner et de relire ces phénomènes. Elle veut les vivre comme une richesse même si parfois elle y est confrontée par obligation, du fait de l'évolution des contextes ambiants et de la démographie religieuse.

L'engagement dans la foi

Mais la plus grande richesse de la vie religieuse pour l'Église et le monde est sans doute son engagement dans la foi. En effet, des hommes et des femmes manifestent à titre individuel et en communauté que Jésus Christ est celui qui nous ouvre les portes de la vraie vie. Ayant reçu cette Bonne Nouvelle, ces hommes et ces femmes y consacrent leur vie, posant des actes de désappropriation et de disponibilité pour ne plus s'appartenir, renonçant aux illusions de soi, mourant aux artifices et choisissant la vie, la vraie, celle qui dans l'amour, ne cesse d'ouvrir les portes du Royaume. Ils osent affronter un engagement à vie dans une communauté qui témoigne d'un être ensemble possible au sein de sociétés marquées par l'individualisme et les processus anonymes de masse. Ils choisissent résolument d'appartenir à une Église en dialogue ouverte sur l'extérieur et prête à la collaboration dans le respect de sa propre originalité. Ces fous et folles en Christ, aussi imparfaits soient-ils, peuvent ainsi devenir prophètes pour un monde nouveau. C'est vraiment ce qu'ils apportent de plus précieux au monde.

Fr. Jean-Pierre Longeat, osb
Président de la CORREF
(Conférence des religieux et religieuses de France)

1. Selon les statistiques de l'année 2013 pour l'Église catholique dans le monde, le nombre des prêtres religieux diminue globalement de 155 unités, s'établissant à 135 072. Signalons une augmentation, qui consolide la tendance de ces dernières années, en Afrique (+ 378) et en Asie (+ 725), auxquelles se joint cette année l'Océanie (+ 23) alors que les diminutions concernent l'Amérique (- 157) et l'Europe (- 1 124). Les religieux non prêtres par contre sont en augmentation (+ 436), enregistrant un total de 54 665 unités, en Afrique (+ 254), en Asie (+ 411), en Europe (+17) et en Océanie (+ 15). Ils ne diminuent qu'en Amérique (- 261). La diminution des religieuses (- 7 436) est importante. Mais leur nombre total reste beaucoup plus élevé que celui des religieux, soit 721 935 religieuses, avec un phénomène de grande croissance en Afrique (+ 1 395) et en Asie (+ 3 047), alors que leur nombre diminue en Amérique (- 3 178), en Europe (- 8 461) et en Océanie (- 239).